

FÀCIL

La cançó FÀCIL sorgeix de la lectura del poema ARENA de Marta Ana Diz

Estic al teu costat,
perfila el teu perfil
un dia senzill i el mar.

I mentre deixo anar
l'arena entre els dits, et conte
la part de mi
més fàcil.

Estic al teu costat,
i una seqüència de línies i línies
d'escuma blanca.

I sé agrair,
perquè ja em cal,
este moment senzill,
així tan fàcil

I mentre deixo anar
l'arena entre els dits,
deixo anar les coses

Així tan fàcil.

PERFILS

Pel meu carrer van
perfils que ja em sé
al compàs d'un mecanisme que em duu.

La gent,
i tu
al somriure de Gioconda que duc.

I fas que m'enlaire,
m'enlaire...

per fils que ja em sé
al somriure de Gioconda que duc.

M'enlaire...

Pel meu perfil,
El meu carrer
La gent
I tu

Pel meu perfil,
El meu carrer
Al compàs d'un mecanisme que em duu.

Per fils que ja em sé
Al somriure de Gioconda que duc.

SOM RIU

Hui me n'he anat
primaveral,
amb un vestit blau cel
netet i clar

I m'he calçat
els peus d'arena
na na na

i li he posat
al fil de pensament un hamet
i l'he llençat ben lluny
i m'he pujat
al veler xicotet d'allà, ben lluny.

I m'has passat tan natural
per la voreta del mar
i m'he quedat
estàtua de sal

El dia somriu
i com un riu
vinc a parar
sempre a la mar.

PARÀBOLA

Seqüència en vertical del moviment
D'una fulla de paper

paràbola
en una paràbola

S'alça un vol
lleu, breu, gris, mut
d'un dia més

paràbola
en una paràbola

I un riu de gent
al pla general d'un gran carrer

panoràmica
en una paràbola

ANODINA

Anodina sensació
ni em va, ni em ve, ni tinc
cap neguit de traduir-me el nuc de fils de pensament.

La presumida vanitat de callar
sempre queda bé.

Ah, de tanta vanitat
només en sé de fer
fer caragols de mina gris al paper

Pluja d'idees
l'única pluja és la que cau al carrer
fent caragols de mina gris al paper

La presumida vanitat de callar...
sempre queda bé callar-se.

HUIT

El meu dibuix hui
i li pegue voltes
és com un huit

En el sofà
sóc el símbol d'infinít

I en mi
coincidint
en mi

Atrapada en un huit
li pegue voltes
com un circuit

I com un tal
entrecreue el meu melic

I en mi
coincidint
en mi

Jo-jo



CLARA ANDRÉS HUIT

version française

FACILE

Je suis à tes côtés
Je parfait ton profil
Un jour simple et la mer
Et pendant que je laisse glisser
Le sable entre les doigts
Je te raconte la partie de moi
La plus facile

Je suis à tes côtés
Et une séquence de lignes et de lignes
D'écume blanche
Et je sais remercier
Car j'en ai besoin maintenant
De ce moment simple
Comme cela, si facile

Et pendant que je laisse glisser
Le sable entre les doigts
Je laisse glisser les choses
Comme cela, si facile

PROFILS

Dans ma rue vont
Des profils que je connais déjà
Au rythme d'un mécanisme qui m'emporte

Le monde,
Et toi
Sur le sourire de la Joconde que j'ai

Et tu fais que je m'élève

Sur des fils que je connais déjà
Sur le sourire de la Joconde que j'ai

Je m'élève

Par mon profil
Ma rue
Le monde
Et toi

Par mon profil
Ma rue
Au rythme d'un mécanisme qui m'emporte

Sur des fils que je connais déjà
Sur le sourire de la Joconde que j'ai

NOUS SOMMES RIVIERE

Aujourd'hui je suis sortie
Printanière
Avec une robe bleue ciel
Limpide et claire
Et je me suis chaussée
Les pieds de sable

J'ai mis au fil de mes pensées
Un hameçon
Et je l'ai lancé au loin
Et je suis montée sur le voilier
Tout petit depuis là-bas
Au loin

Tu es passée si naturelle
Sur le bord de la mer
Et je me suis convertie
En statue de sel

Le jour sourit et comme une rivière
Je finis toujours dans la mer

PARABOLE

Séquence d'un mouvement vertical
D'une feuille de papier
Parabole
Dans une parabole

Le voile se lève
Léger, bref, gris muet
D'un jour de plus
Parabole
Dans une parabole

Et une rivière de gens
Sur le plan général d'une grande rue
Panoramique
Dans une parabole

ANODINE

Une sensation anodine
De ni va-ni-vient
Je n'ai
Aucun intérêt à traduire
Le noeud du fil de mes pensées

La vanité presumée de se taire
Est toujours bien vue

Ah, de tant de vanité
Et je sais seulement faire
des spirales au crayon de papier

Une pluie d'idées
L'unique pluie c'est celle qui tombe
dans la rue/ Une pluie d'idées
Faisant des spirales au crayon de papier

La vanité présumée de se taire
Est toujours bien vue

Se taire

HUIT

Mon dessin aujourd'hui
Et je le retourne
C'est comme un huit

Sur le sofa
Je suis le symbole de l'infini

Et en moi, coïncidant
En moi

Attrapée dans un huit
Et je le retourne
Comme un circuit
Et comme un tel
J'entrecroise mon nombril

Et en moi, coïncidant
En moi

Moi moi